

Jean GUILLOU où le TRIOMPHE DE LA PERSEVERANCE

JEAN GUILLOU a ramené dans le Var le titre de Champion de France de Gymnastique qu'avaient conquis avant lui Weingand et Jaillard.

Jamais, sans doute, cette récompense suprême ne fut autant méritée.

Depuis plusieurs années déjà le poulain de Deffaux faisait figure de favori ; mais la plupart du temps un sort contraire l'empêcha d'être couronné.

Pour parvenir enfin à son but il s'était imposé une plus grande discipline, mais il avait surtout été grandement facilité dans sa préparation par la puissante aide morale et matérielle qu'il trouva à La Seyne lorsque la municipalité l'employa comme moniteur aux écoles.

Et depuis tous ceux qui avaient l'occasion de le cotoyer étaient persuadés que l'objectif qu'il s'était tracé ne pouvait pas lui échapper.

Et à Tourcoing il a réalsé

son rêve.

Son rêve c'est beaucoup dire. C'est même au fond exagéré, car depuis longtemps il était considéré comme le meilleur gymnaste français. Mais il tenait à l'être officiellement. Voilà qui est fait.

Nul besoin de dire que son sacre a été amplement mérité.

Son succès, cependant, aurait pu être encore plus net.

La compétition est ainsi faite que la plus petite défaillance, le moindre accroc, risquent d'annéantir tous les patientes efforts d'une année de travail.

Inutile de préciser, dans ces conditions, à quelle terrible épreuve sont soumis les nerfs.

L'athlète est constamment tendu, sa concentration est permanente et on devine dans quel état psychique était Guillou, lui qui n'avait rien à gagner et tout à perdre...

C'est sans doute pourquoi il n'obtint pas la meilleure note au cheval d'arçon, cet appareil où il est pourtant l'un des mell-

leurs d'Europe.

Cette défaillance permit à son plus coriace adversaire Lazhari de le talonner, et la lutte entre eux devenant plus serrée, d'une intensité dramatique, ne permit pas à Guillou de donner sa pleine mesure à la barre fixe qui était la dernière épreuve. Il effectua néanmoins un mouvement impeccable et décrocha d'indiscutable et brillante façon le titre.

Maintenant, Guillou va être certainement débarrassé du complexe qui, jusqu'à présent, le paralysait quelque peu. Il va pouvoir travailler en parfaite décontraction et nous sommes convaincus que cela lui permettra de progresser et de glaner de nouveaux lauriers.

Et il est tout aussi sûr qu'on ne lui ôtera pas de sitôt une couronne qu'il conservera autant de temps qu'il lui fallut pour la décrocher.

C'est le souhait le plus cher que nous lui adressons !

Lino DURANTE